



1

Fann Ki Ka, c'est 10 femmes extras ! Chanteuses, danseuses ou joueuses de ka, boula ou cha cha, elles honorent et perpétuent depuis 2007 une tradition guadeloupéenne ancestrale. Les voir sur scène - ou en ce moment dans les rues de Guadeloupe, parmi les Gwoup à Po qui célèbrent Carnaval - reste un moment inoubliable ...



3



2

L'âme féminine du gwo-ka

Gardiennes d'une coutume populaire ...

Regroupant musique, chant et danse, le gwo-ka commémore l'histoire de l'esclavage. Il tisse un lien fort entre un passé douloureux qu'il ne faut pas oublier et un présent empreint de solidarité et d'optimisme, même si la conjoncture actuelle n'est pas des plus aisées, explique Maggy Eluther, chargée de communication de ce groupe 100% féminin. Désormais, les femmes aussi, filles, épouses et mères assumées de notre île, sont soucieuses de pérenniser leurs racines.

Et chanter est sans doute l'une des plus belles manières de le faire ! Inspirées des Swaré Léwòz et leurs sept rythmes habituels (Léwòz, Graj, Toumbèk, Menòdé, Paqfembé/Grandfembé, Kaladja et Woué), Fann Ki Ka entonne les œuvres des Maîtres Ka tels que Guy Conquette, Napoléon Magloire, Cheben, René Ramin, Robert Loyson, Henri Diels, Kristèn, Valcour Génè... sans omettre quelques figures plus contemporaines comme Lukuber Séjor, Fritz Naïer et Emmanuel Blancus. Nos rassemblements se souviennent des souffrances et de la lutte d'amour et prônent également l'amour,

l'amitié, l'espérance et le bonheur d'être ensemble, s'enthousiasme Maggy.

Nous remasterisons à notre façon les morceaux des années 1950-60 ou d'autres plus récents, en termes vocal et scénique. Notre démarche est vraiment pluriculturelle, ajoute-t-elle. Et selon les représentations, nous modifions le rendu général du spectacle : l'ordre et la durée des chants et des danses et nos tenues notamment. Nos mariés nous unissent visuellement parlant.

...Et ambassadrices de la Caraïbe !

Fann Ki Ka a déjà participé à de multiples manifestations organisées sur le sol antillais et autres festivals à l'international. En août dernier, nous avons été conviées à Carifesta, en Haïti, a rappelé Maggy. En 2014, nous étions parties au Bénin. Un partage d'expériences magnifique car l'Afrique est aussi une terre où les femmes apprécient de chanter, danser et jouer. Je me souviens que les enfants de la ville d'Ouidah nous ont accueillies avec une ferveur musicale incroyable... Ils ont poursuivi jusqu'à la tombée de la nuit... C'était tellement touchant ! Notre association a d'ailleurs soutenu le financement d'une école sur place.

Quelle chance de vivre de si bons moments ! Cet échange par le bisir va même nous emmener à Montréal en février 2016. Nous devrions également sortir notre premier album dans la foulée. Nous espérons qu'il puisse faire entrer notre bonne humeur dans tous les foyers de ceux qui habitent la Caraïbe mais aussi de ceux qui visitent nos territoires d'outremer !!



4

Pour les infos et photos contenues dans cette page, nous remercions le groupe Fann Ki Ka. Pour tout connaître de leur actualité, appelez le 06 90 55 82 40, envoyez un email à l'adresse fannkika@gmail.com ou rdv sur le site www.fannkika.com et sur le Facebook FANNKI KA.